

Brève histoire de l'occupation financière

1986 – Big bang de Londres

Jacques Cheminade, éditorial du journal *Nouvelle Solidarité* n°41 de l'année 1986. (extrait)

La dérégulation de la Bourse de Londres, le 27 octobre, menace d'imposer aux entreprises européennes la suzeraineté d'une oligarchie financière multinationale.

L'on connaît les intentions et la stratégie soviétiques : l'on connaît moins bien comment l'invasion de l'Europe par les grands intérêts financiers multinationaux, prédateurs d'entreprises agricoles et industrielles, priverait nos pays de leur fibre et les livrerait à cette stratégie.

La dérégulation de la City offre une plateforme à l'offensive de Merrill Lynch, Morgan Grenfell, Nomura et autres géants de la finance pour détruire ce qui reste de la souveraineté nationale aux dirigeants politiques du continent européen, et d'indépendance économique à leurs entreprises.

Déjà près de deux tiers des « brokers » (agents de change recevant les ordres de la clientèle) et seize des dix-sept « jobbers » (banquiers de placement contrepartistes) sont passés sous contrôle étranger. Mme Thatcher ruine ainsi les fondements financiers de la politique d'indépendance qu'elle mène avec courage au Proche-Orient.

Les intérêts multinationaux ne font en effet aucun secret de leur ambition d'accaparer à partir de Londres une grande partie des activités boursières européennes, les Bourses des capitales européennes devant être réduites à un rôle secondaire, du genre des Bourses de province. Le mois dernier, par exemple, Morgan Grenfell a révélé qu'elle venait d'acquérir et de revendre en l'espace de 24 heures un portefeuille d'une trentaine de titres de sociétés françaises pour un montant de plus de 100 millions de dollars, l'équivalent du chiffre d'affaires quotidien moyen de la Bourse de Paris ! Disons-le sans prendre de gants : Londres deviendra « la grande blanchisserie des revenus de la drogue et de la mafia ».

Ce n'est pas de la « politique fiction, » c'est déjà quelque chose qui est en train d'arriver sous vos yeux.